

Villereal

De nouvelles populations sont arrivées en ville dont des Juifs assignés à résidence. La Résistance s'organise très tôt autour de **Georges Bonnaud** qui va créer le groupe « France » avec ses amis, son épouse le seconde dans ses activités. **Madame Roger** à la Poste veille sur le courrier, les communications téléphoniques.



La Poste



G. Bonnaud **Max Vigerie** La lampe de **G. Gaillard**
Max Vigerie s'engage dans le groupe « France », la pharmacie familiale sert de boîte aux lettres, les blessés sont soignés à l'arrière
Georges Gaillard garagiste a réalisé cette lampe qui permettait de communiquer directement avec l'avion lors des parachutages.

Jean Florian Collin architecte belge, réfugié, a acheté des bois dans les Landes. A Villereal dans son usine, il réalise des bûchettes pour les gazogènes avec son voisin **Tabanou**. Dans ses camions il transporte des armes, il cache des réfractaires. Recherché par la police, il part vers la Dordogne. En 1944 à Castillon la Bataille, il parvient à désarmer des troupes allemandes évitant des combats.



Dans son entreprise monsieur **Péloffy** fabrique des vêtements en cuir, il participe au camouflage des armes. Il fabrique des sacs et des vêtements pour les maquis. Ses camions servent au transport d'armes et également pour aller cacher des réfractaires dans des fermes.

Willy Robinson travaille dans l'entreprise, il rencontre **Raymonde Rigaudie** couturière, ils se marient. Tous deux ont été résistants, Willy apprenait le maniement des armes aux jeunes, Raymonde était agent de liaison entre les groupes.



Willy et Raymonde Robinson

Truelle

A « Truelle », **Jean Déjos** a créé un groupe en 1942. En ces lieux isolés habitaient les familles Castanet et Gardet. Ils hébergeaient de jeunes réfractaires, Elie Gardet est agent P1 pour le SOE. Le 20/12/1943 des soldats allemands arrivent tôt le matin, **Clémentine Castanet** a le temps de prévenir les jeunes, ils partent. **Alfred, Paul Castanet, Elie Gardet, Pierre Toussaint** sont arrêtés, ils seront déportés, les premiers rentreront, Pierre Toussaint décède.



Le centre de soins de Parranquet



Dans cette ferme les résistants ont installé un centre de soins. Les **docteurs Blum**, aidés d'infirmières, vont soigner la population locale et toute personne blessée ou malade qui se présentera.

Le drame du Bouscatel le 14 juillet 1944

Le groupe « **Cassé** » est venu s'installer dans la ferme du Bouscatel au début de juillet 1944. Pour le 14/07 un groupe est parti défilé à Villereal, d'autres sont restés à la ferme. Un camion est arrivé avec des hommes qui ont massacré la sentinelle puis les dix personnes dans la ferme. En 2019 un pôle mémoire a été inauguré en ces lieux.



La stèle en hommage aux Martyrs



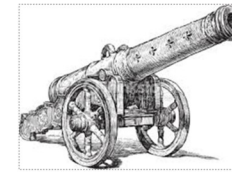
L'entrée du Pôle Mémoire



Imprimé par le Crédit Agricole Aquitaine 434651246RCS
Ne pas jeter sur la voie publique. Merci



Le chemin de mémoire du Val de Dropt et Haut Agenais-Périgord



Cancon



1940, la municipalité a offert le canon à l'Etat.
Le buste en bronze de Palisse a été enlevé pour être fondu.

Le 3 janvier 1944, 54 prisonniers s'évadent d'Eysses



Y. Gaillard
montre la porte par laquelle sont sortis les 54 prisonniers

A. Lescorat **P. de Vomécourt** **A. Fontaine**
Ces 3 prisonniers ont préparé l'évasion



Daly Fort Vernet
a hébergé des évadés.



Fernand Papou **Elie Roger Gibily**
Ces trois personnes et leurs familles ont caché des évadés d'Eysses. Les Résistants agénais et les membres du SOE les ont aussi aidés pour le départ vers l'Angleterre.

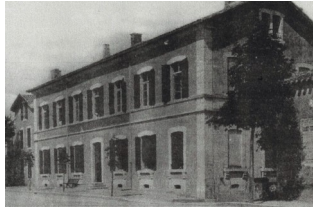


Castillonnès

A Castillonnès, de nouvelles populations sont arrivées, elles fuyaient devant les troupes allemandes, les Juifs eux étaient assignés à résidence. En 1942, les Juifs sont raflés regroupés au camp de Casseneuil installé près de la gare puis envoyés en camps de concentration en Allemagne. Le directeur du collège monsieur **Bodis**, les familles **Françal, A.M. Estève, R.Geisman, Mme Mascaut**, vont héberger, cacher des familles Juives lors des rafles et les sauver. Certaines seront reconnues Justes Parmi les Nations.



Monsieur Bodis



le collège de Castillonnès

L'installation des Résistants



Des Résistants des groupes Vény



Le 19 avril 1944, à **Montauriol**, le C.D.L. a été créé



La plaque sur la mairie

Les membres du CDL

Georges	Archidice
Colonel	Béreux
André	Bressol
Albert	Goudounèche
Alix	Guérin
Francis	Knispen
Gabriel	Lapeyrusse
Ct	Montagnier
Emile	Ravarit



Monflanquin



Henry Schloesing



René Andrieu



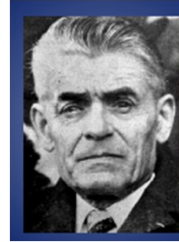
Sybille Steinheil

Le préfet a nommé Henry Schoesing maire de la ville. Il a gardé René Andrieu dans le conseil bien qu'il soit communiste. Sybille Steinheil a intégré aussi le conseil. Le maire va s'opposer aux troupes allemandes qui veulent s'implanter en ville. Il va cacher des armes, aider les résistants, attentif envers ses concitoyens en ces temps difficiles. Un camion de légumes sera envoyé aux ouvriers de l'usine de Fumel.

La Résistance s'organise avec des personnes comme



Georges Archidice



Georges Marès



A.Marie Guérin



Albert Guérin



R.Mauriac
Chantiers de Jeunesse



R.Gerveau



A.Gipoulou



L.Guérin



Le parcours singulier de jeunes monflanquinois

Robert Gerveau va s'engager dans la marine. Le 17 06 1943 il est sur le « Yoma » quand celui-ci est coulé, il sera secouru et poursuivra comme canonier sur la « Surprise ». Ils ont aidé à poser les barges devant Arromanche pour le débarquement.

André Gipoulou s'est engagé dans l'artillerie coloniale, il débarquera en Corse puis en Provence avant d'être chauffeur du colonel Salan.

Léonce Guérin refuse de partir au STO, il devient réfractaire. Il est arrêté, envoyé au camp de Noé dont il s'évade avec un camarade. Il va s'engager dans la marine pour la poursuite des combats

René Mauriac part aux Chantiers de Jeunesse puis avec ses camarades ils partent au STO à Kattovitz, les copains restent ensemble. René apprend le polonais pour communiquer avec la population. Les jeunes abandonnés par leurs chefs, rentreront par leurs propres moyens marchant à pied, ils sont récupérés par les américains, puis sont échangés contre des russes. Ils pourront enfin prendre le train pour Monflanquin. Ils se réuniront très souvent.

Georges Pourriol a adhéré aux Jeunesses communistes, il est arrêté et condamné pour détenir des journaux russes d'avant guerre. Henry Schloesing le maire a essayé d'intervenir vu le jeune âge de Georges mais sans succès. Georges libéré, il s'engage dans le groupe « Prosper » pour la poursuite des combats.

Le 8 juillet 1944, le drame de Sacou

Un convoi de troupes allemandes montait à Monflanquin par une route blanche qu'ils n'empruntaient pas habituellement, deux voitures des maquis partaient en mission. Dans ce combat inégal, 4 hommes ont trouvé la mort. Deux hommes ont été faits prisonniers puis envoyés dans les camps de concentration.

Cette stèle a été érigée sur les lieux des combats.

Le nom de **Georges Barnier** a été rajouté, il est mort le 9 juillet 1944 tout lors d'un accrochage, il avait 16 ans..



Le colonel Béreux
Le lieutenant Cadriot
Le lieutenant Bousquet
Le CFL Gomez
Georges Barnier
sont Morts Pour la France

La stèle érigée au lieu dit « Sacou »